



HIGH-TECH & MEDIAS

Le difficile chemin vers un cloud souverain européen

NUMÉRIQUE

Un livre blanc de KPMG formule des propositions pour faire émerger un cloud souverain européen.

Ce marché est largement dominé par les acteurs américains.

Florian Dèbes
@FL_Debes

Plusieurs initiatives fleurissent en France ou plus largement en Europe en faveur d'un cloud souverain européen, alors que ce juteux marché reste dominé par des Américains. Les analystes de KPMG, mandatés par InfraNum, Talan, Linkt et OVHcloud, se sont penchés sur la question et formulent des propositions sur le sujet dans un livre blanc.

La croissance phénoménale du marché de l'informatique en ligne (« cloud computing ») s'annonce très prometteuse en Europe. De 53 milliards d'euros en 2020, il pourrait peser 260 milliards en 2027, voire plus de 500 milliards en 2030 – ce qui lui ferait dépasser le marché des télécoms, souligne ce document. Si rien n'est fait, l'Europe pourrait laisser s'échapper la moitié de l'impact économique lié à cette croissance phénoménale, alerte-t-il.

Sur le Vieux Continent, l'acteur le plus en vue, le français OVHcloud, ne capte que 4 % de la location de serveurs en ligne, quand Amazon

Web Services, Microsoft Azure et Google Cloud contrôlent 70 % du marché. Pis, les mêmes se taillent des parts de lion sur les autres technologies du cloud, du logiciel aux outils de développement en ligne.

S'ils parviennent à retourner en leur faveur la dynamique du marché, OVHcloud, T-Systems, Orange Business Services, Dataiku, Outscale et consorts pourraient capter 26 % du marché européen (70 milliards d'euros de valeur) en 2027. Surtout, ils entraîneraient la création de 350.000 emplois tout en répondant aux enjeux grandissants de la protection et de la souveraineté des données, note le livre blanc. Mais à condition identique, ils devraient se contenter de 15 % du marché pour 150.000 nouveaux emplois.

Les analystes ont identifié les voies par lesquelles les sociétés européennes du secteur pourraient s'immiscer afin de conserver en Europe la valeur créée par le secteur. « Du côté des clients, il est aujourd'hui très difficile, voire impossible, d'obtenir pleinement satisfaction avec l'offre actuelle », souligne Jean-Charles Ferreri, associé chez KPMG.

Cinq scénarios envisagés

Les cinq scénarios esquissés par le cabinet d'audit – après 250 entretiens avec des décideurs privés et publics, comme à la Commission européenne – vont sans doute ravir les acteurs européens du cloud... mais crispent leurs concurrents.

Dans le premier scénario, le marché s'autorégule contre les pratiques d'enfermement des données – les grands fournisseurs américains sont régulièrement accusés de complexifier le transfert de données vers les plateformes rivales. « C'est le projet Gaia-X, déjà mis en œuvre, mais il n'est pas nécessairement suffisant », indique Jean-Charles Ferreri.

Alors, KPMG imagine différentes vagues de régulation. Un deuxième scénario prévoit ainsi la création d'un régulateur du cloud qui pourrait contraindre les acteurs du marché, et en particulier les sociétés dominantes, à la transparence tarifaire et à l'interopérabilité avec la concurrence.

Plus dur, les analystes imaginent d'exiger des acteurs non européens qu'ils investissent en Europe une partie de leur budget de R&D. Comme en Chine ou en Russie,

il s'agirait dans le même temps d'imposer aux acteurs américains de placer leurs filiales européennes sous le contrôle d'un partenaire local via un joint-venture...

Dans un quatrième point, les analystes envisagent de forcer Amazon, Google et Microsoft à séparer leurs activités cloud de leurs activités historiques (e-commerce, publicité, logiciels) grâce auxquelles ils financent ou rentabilisent leurs investissements.

Plus réaliste à court terme, un ultime scénario espère que les acteurs européens sauront saisir les opportunités liées à l'analyse de données industrielles (« edge computing », intelligence artificielle) et aux préoccupations de souveraineté autour des données pour se différencier. Le fléchage de l'achat public vers les acteurs locaux est défendu. ■



La croissance phénoménale du marché de l'informatique en ligne s'annonce très prometteuse en Europe. Photo iStockphoto